



LETTRE D'INFORMATIONS MAI 2023

Mitteilungsblatt

Actualité des Amis du jumelage Rouen - Hanovre

Ça s'est passé

14 – 20 avril 2023 : séjour de 18 amis de Hanovre à Rouen

15 avril : circuit des « Pavés de mémoire » de la rue Armand Carel à la rue Eau-de-Robec avec Corinne Bouillot de l'université de Rouen, puis déjeuner à la Buvette du Robec, le café du Stammtisch



Photo Bénédicte Récher

Photo Christa Acevedo



16 avril : croisière Rouen – La Bouille sur le Lutèce



17 avril : château de Vascoeuil



Pique-nique à Ry





Château de Martainville



Photo Bénédicte Récher

18 avril : Palais de justice et maison sublime



Photos Claire-Marie Couette

Route des moulins



photo Claire-Marie Couette



Atelier macarons avec *Faites-le vous-même*



Photos Denise Désanneaux

19 avril : Côte Sainte-Catherine



Photo Bénédicte Récher



Parc du château de Saint-Pierre de Varengeville



Photo Patrice Joubert

Accueil à la mairie de Rouen et intermède théâtral



Photos Bénédicte Récher



Repas de clôture au Bistrot d'Arthur



Photos Patrices Joubert

Vous trouverez plus de photos du séjour de nos amis de Hanovre et un compte-rendu rédigé par l'Initiative Bürgerbegegnungen Hannover-Rouen sur la page d'accueil du site Internet des Amis du jumelage Rouen-Hanovre : amisdujumelagerouenhanovre.eu

7 avril 2023 : cinq adhérents des Amis du jumelage Rouen Hanovre se sont rendus à l'Omnia pour voir le film *La conférence* de Matti Geschonneck sur la conférence de Wannsee au cours de laquelle les dirigeants nazis ont mis en place la *Solution finale*.



Affiche Allociné



A venir

Samedi 9 septembre : les Amis du jumelage Rouen-Hanovre seront présents au Forum des associations organisé par la Ville de Rouen de 10h à 18h.

Actualité des échanges entre Rouen et Hanovre

Samedi 27 mai à 16h : concert du chœur *Canta nova* de Hanovre et du chœur *Chœur-par-chœur* de Rouen à l'abbatiale Saint-Ouen



<https://www.cantanova.de/aktuelles>

Actualité franco-allemande

Jedi 27 avril : pose de 16 nouveaux *Pavés de mémoire* par Gunter Demnig à Petit-Quevilly et Elbeuf

ELBEUF

Des pavés en mémoire des familles juives assassinées

Treize pierres commémoratives, créées par Gunter Demnig, seront implantées par l'artiste lui-même devant le domicile de trois familles juives elbeuviennes victimes de la Shoah. Des lycéens participeront à la cérémonie organisée par l'association Les Pavés de mémoire ce jeudi.



En mars 2022, Gunter Demnig était à Rouen

FRÉDÉRIQUE THULLIER

Senders, Katzburg, Vicquelin-Rotmentz. Ces trois familles juives ont été arrachées à leur vie à Elbeuf, déportées puis assassinées à Auschwitz ou à Sobibor. Pour leur rendre hommage et ancrer leur mémoire dans le sol de la ville, l'artiste allemand Gunter Demnig implantera, ce jeudi, 13 Stolpersteine, des blocs de béton recouverts de laiton et gravés à leur nom devant leur dernier domicile « librement choisi »

« C'étaient des jeunes comme vous, qui vivaient dans vos quartiers »

Corinne Bouillot

« Stolpersteine signifie « pierre d'achoppement », explique Corinne Bouillot, présidente de Pavés de mémoire Rouen Métropole, l'association à l'initiative de ce « projet mé-

moriel, éducatif et citoyen. Au sens figuré, ce sont des pierres sur lesquelles on trébuche, on s'interroge. Elles seront scellées par l'artiste lui-même en hommage à ces victimes du nazisme. » Depuis le milieu des années 90, Gunter Demnig a posé plus de 90 000 Stolpersteine à travers le monde, dont 83 dans la métropole rouennaise, en mémoire de familles avec enfants mineurs. « C'étaient des

jeunes comme vous, qui vivaient dans vos quartiers, adresse Corinne Bouillot, maître de conférences en Études germaniques à l'Université de Rouen, aux élèves du lycée Ferdinand-Buisson. Jean Katzburg avait 16 ans et était scolarisé au « petit lycée » à Elbeuf. »

Avec leur professeur d'allemand, Françoise Forest, et Samuel Michel, professeur de lettres et d'histoire,

une vingtaine de lycéens ont travaillé sur la biographie des victimes. Dans les couloirs de l'établissement, l'exposition qu'ils ont préparée relate la démarche de Gunter Demnig.

DEUX RAFFLES À ELBEUF

« Deux rafles ont été menées par la police française à Elbeuf, rappelle Corinne Bouillot. Celle des hommes, le 6 mai 1942, et celle, dans la nuit du 15

au 16 janvier 1943, qui concernait les femmes, les enfants et les personnes âgées. » Parmi ces malheureux, Fanny Batakès, sa fille Germaine Senders et son petit-fils Jean Senders âgé de 6 ans habitaient au 25 ter cours Carnot ; Simon Senders, son épouse Chana, leur fils Serge (6 ans), ainsi que leurs cousins Maurice et Anna Senders résidaient 42-44 rue du Général de Gaulle ; Nicolas, Lily et Jean Katzburg (16 ans) vivaient au 6 rue Céleste ; Dina Vicquelin et sa fille Sarah Rotmentz (20 ans) habitaient rue du Pré-Bazille, aujourd'hui disparue, qui se situait au 4-6 rue de la Rochelle.

Les cérémonies se dérouleront aux quatre adresses. Les lycéens liront les biographies des victimes et déposeront une rose blanche devant chaque domicile pendant que Gunter Demnig scellera les Stolpersteine. Il reviendra au printemps 2024 à Bihorel et Bois-Guillaume. ■

Pavés de mémoire, ce jeudi. Rendez-vous à 14 h devant le 25 ter cours Carnot. Suivra une distribution mémorielle vers les trois autres adresses.

En hommage à trois victimes au Petit-Quevilly

L'association Pavés de mémoire Rouen Métropole rendra hommage à une autre famille - Eugène, Rose et Jean-Pierre Weisz - jeudi 27 avril 2023, au Petit-Quevilly. Le rendez-vous est donné à 12 h au n° 7-9 avenue Jacques-Prévert, identifié comme l'emplacement de leur dernier domicile à l'époque. Une localisation « permise par le témoignage d'une ancienne voisine que Michel Croquennec, archiviste au Petit-Quevilly, avait recueilli », explique Corinne Bouillot.

La présidente a pu retracer l'histoire des trois victimes, déportées vers le camp d'extermination d'Auschwitz en 1943, en se plongeant dans les archives départementales. Eugène Weisz, d'origine hongroise, arrive en France en 1930 « et trouve un emploi dans une entreprise d'installations électriques à Elbeuf ». Rose,

filie de parents juifs hongrois également, le rejoint et tous deux se marient le 31 octobre 1931. Le couple s'installe en janvier 1940 au Petit-Quevilly.

Leur fils unique, Jean-Pierre, né le 15 septembre 1936, n'a même pas 7 ans quand la famille est « victime de la grande rafle de Seine-Inférieure », dans la nuit du 15 au 16 janvier 1943. Ils sont transférés, au matin, au camp de Drancy.

Tous trois feront partie du convoi n° 47 du 11 février 1943 pour Auschwitz. « Selon le témoignage d'un déporté de l'agglomération rouennaise rescapé de ce centre de mise à mort, Eugène y est sélectionné pour le travail forcé avant d'être assassiné, relate Corinne Bouillot. Rose et Jean-Pierre sont très vraisemblablement envoyés à la chambre à gaz dès leur arrivée. »

MARION FOURNIER



<https://pavememoirerouen.monsite-orange.fr/> (page consultée le 14 avril 2023)

Le français en tête des langues étrangères apprises au Gymnasium (derrière l'anglais) en Basse-Saxe

NIEDERSACHSEN & DER NORDEN Hannovers

IRZE

Französisch ist an Gymnasien am beliebtesten

An den Gesamtschulen liegt Spanisch bei Fremdsprachen vorn. Lehrkräftemangel ist in diesem Bereich kein Thema.

Von Saskia Döhner

Hannover. Für viele Kinder an der Integrierten Gesamtschule (IGS) Kronsberg in Hannover ist der Grund, warum sie Französisch lernen wollen, mehr als 300 Meter hoch und das Wahrzeichen von Paris: der Eiffelturm. Er fasziniert die Elftjährigen so, dass sie dafür auch französische Grammatik und Vokabeln büffeln würden.

Margot Rabine-Audoin (24), die mit dem France Mobil im Auftrag des Instituts français durch Niedersachsen tourt und Frankreich ins Klassenzimmer bringt, findet, dass zur gelebten Völkerfreundschaft eben auch gehört, dass sich Deutsche und Franzosen im buchstäblichen Sinne verstehen.

Viele Familien frankophil

An der IGS Kronsberg ist das Interesse für Französisch so stabil, dass man sicher auch im nächsten Schuljahr im 6. Jahrgang wieder eine Französischklassen zusammenbekommt. Es sei nicht nur das Interesse am Eiffelturm, viele Kinder seien auch aufgrund ihrer Herkunft frankophil, sagt Fachbereichsleiter Jens Bludau. Die Familien stammten etwa aus Kamerun, von der Elfenbeinküste oder aus dem Libanon.

An den Gymnasien ist in der Sekundarstufe I nach Englisch, das ab Jahrgang 3 ohnehin für alle Schülerinnen und Schüler Pflicht ist, Französisch die zweitbeliebteste Fremdsprache, gefolgt von Latein. An den Integrierten Gesamtschulen liegt dagegen Spanisch vorn. Nach Angaben des Kultusministeriums haben im Schuljahr 2021/2022 von den knapp 16.000 Gymnasialschülerinnen und -schülern 20 Prozent Spanisch, 16,9 Prozent Französisch, 11,3 Prozent Latein, 2,4 Prozent Italienisch, Niederländisch oder Russisch haben Anteile von unter einem Prozent.

Das heißt aber auch, dass an den Gesamtschulen viele Jugendliche

zunächst gar keine zweite Fremdsprache wählen, sondern sich erst später – nach der 10. Klasse – dazu entscheiden, wenn sie das Abitur anstreben. Ein Nachteil sei das nicht, findet Ulla Pleye, Vorsitzende der Gemeinnützigen Gesellschaft Gesamtschule Niedersachsen und Leiterin der IGS Peine. Man könne auch später noch genügend lernen, überhaupt: „So einfach wie an der Schule lernt man Fremdsprachen nie wieder.“

Spanisch sei vermutlich als zweite Fremdsprache so beliebt, glaubt Pleye, weil viele Familien dazu touristisch-gesellschaftliche Bezüge hätten, zudem gelte die Sprache als vergleichsweise leicht. Richtig sei

auch, dass die Schulen das Hauptgewicht auf Englisch legten. Denn das sei nötig – im Beruf wie im Studium. Viele naturwissenschaftliche Fachaufsätze seien beispielsweise in Englisch verfasst. Grundsätzlich gehörten aber zwei Fremdsprachen genauso wie die Naturwissenschaften zu einer grundlegenden Bildung dazu, findet sie.

Herkunftssprache stärken

Niedersachsens Kultusministerin Julia Willie Hamburg (Grüne) möchte auch die Herkunftssprachen stärken. Es sei nicht erklärlich, warum jemand, der schon Türkisch, Farsi oder Russisch, Deutsch und Englisch beherrsche, noch unbedingt eine weitere Fremdsprache lernen müsse, sagt die Grünen-Politikerin.

Damit die Herkunftssprache allerdings auch in der Oberstufe ein reguläres Fach werden kann, in dem man Originallektüre liest und Erörterungen verfasst, braucht man jedoch erst mal die Lehrkräfte dafür. Und die fehlen oft. In den herkömmlichen Fremdsprachen ist das aber kein Problem. Hier gebe es keinen Pädagogemangel, heißt es. Es könnte zwar sein, dass einige Stellen auf dem Land schwer zu besetzen seien, sagt Sprecher Ulrich Schubert, aber das sei dann ein regionales, kein fächerspezifisches Problem.

Frankreich und der Eiffelturm: Das Pariser Wahrzeichen ist für viele Fünftklässler an der Integrierten Gesamtschule Kronsberg in Hannover ein Grund, Französisch zu wählen.

FOTO: ILONA HOTTMANN



Hannoversche allgemeine Zeitung 9 mai 2023

Concours de critiques vidéos Augenblick : les établissements scolaires français sont invités à participer à un concours national de critiques vidéos en langue allemande

<https://festival-augenblick.fr/fr/kinokritik-augenblick/> (page consultée le 14 mai 2023)



Image insolite de Hanovre

L'ours polaire Nana jouant avec un ballon au zoo de Hanovre

lepetitquotidien.playbacpresse.fr/la-photo-du-jour (page consultée le 14 mai 2023)

Actualité allemande

Des panneaux solaires sur les balcons en Allemagne

lepoint.fr/environnement/en-allemande-il-y-a-des-panneaux-solaires-au-balcon-09-05-2023 (page consultée le 14 mai 2023)

Sauf mention contraire, les photographies sont de Kristell Gilbert